

Paris, le 13 janvier 1954.

no 3346 (48)

6, Square Delambre.

XIV<sup>e</sup>

Tél: Odéon 12-62.

Bon vieux ami,

Ta lettre du 5 janvier a fini par me rejoindre, ce matin, au logis que nous occupons depuis le 7 juin dernier. Monter quatre étages inégaux passait depuis longtemps nos forces. La rue Bonaparte devenait de plus en plus bruyante. Enfin notre loyer était sur le point de n'être plus à la mesure de nos moyens médiocres.

Un échange d'appartements nous a soudain permis de quitter celui d'où nous cherchions à décamper. Nous n'avons pas hésité à saisir l'occasion aux cheveux. Bien nous en a pris, pour des tas de raisons que je ne t'énumérerai pas. Il nous aurait fallu, à vrai dire, trois pièces au lieu de deux avec une grande entrée et une salle de bain. On n'a pu caser ma bibliothèque qu'en me débarrassant des ouvrages inutiles qui l'encombraient. Si tu "montes" un de ces jours à Paris, n'oublie pas de pousser jusque chez nous.

Je vois, d'après ce que tu me dis, que tu commences à subir, toi aussi, des inconvénients de l'âge, et que ta femme a été un moment très mal en point. Heureusement pour vous — et pour ma fidèle amitié — que vous avez pu vous tirer de là! Que Dieu vous conserve tous deux en joie et santé, au moins pendant tout 1954, pour vous dédommager l'un et l'autre des graves ennuis que vous a pro-

Mes respectueuses amitiés à ta femme. Les meilleurs souvenirs de nous deux à tous deux.



Moné Mononon



amhe. Je compte envoyer son peu à Notre Bordeaux, qui m'a prôé de lui faire tenir quelque chose, les huit premières pages de Georges Lindre, suite et fin du Coeur serré. Si j'ai à peine romancé celui-ci, celui-là le sera infiniment plus. Mais on y verra Bordeaux, pendant des pages et des pages.

dignes 1953, et mes vœux les plus cordialement amicaux seront comblés!

Être académicien ou ne pas l'être ne me trouble en rien d'entendement. On m'a demandé à treize ou quatorze reprises, depuis 1927 ou 1928, de bien vouloir accepter la Légion d'Honneur. Rien ni personne ne pourront jamais fléchir mon refus. Une seule chose m'importe: penser librement et écrire de même. Je n'ai jamais eu d'autre ambition. Tu as vu un instant que j'avais donné dans le communisme. Quand on disait <sup>cela</sup> à mon pauvre vieil ami Félix Roué, entre 1923 et 1932, il répondait simplement: "Maran, communiste! Mais vous ne comprenez donc pas que c'est un aristocrate fêré de libéralisme!"

Aristocrate? Peut-être, puisque je me suis toujours tenu, et me tiens toujours à l'écart de tout ce qui est malpropre, bas et laid. Mais un aristocrate n'ayant pas oublié qu'il a dans son ascendance des esclaves, et qui, pour cette raison, défend les faibles et les opprimés pour le plaisir de les défendre, pour le plaisir de s'offrir ce plaisir, à la fois égoïste et altruiste, qui, ne demandant rien à personne, n'attend rien de personne, parce qu'il se sait tout ensemble Don Quichotte et Sancho Pança, Ariel et Caliban, dupe de lui-même et en même temps conscient de se duper sans parvenir à le faire tout à fait.

Entendu. J'écrirai à notre cher Maître Lambin et dimanche prochain. C'est le jour où je fais d'ordinaire mon courrier.